



AIACE

Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

Section Belgique

N°48 Octobre - Novembre - Décembre 2009



***Bulletin de liaison
de la Section Belgique
de l'AIACE***



AIACE

Association Internationale des Anciens
des Communautés Européennes

Section Belgique

Sommaire n° 48

Octobre - Novembre - Décembre 2009

❖ Éditorial – Ten Geleide	2-3	❖ Les brèves	
❖ La vie de l'Aiace Belgique		• <i>Un ruminant séditieux</i>	19
• <i>Le CA au travail</i>	4	• <i>Dictionnaire des langues</i>	19
• <i>Deuxième réunion du GT 'Pensions, assurance-maladie'</i>	5	• <i>Encore une bibliothèque</i>	20
• <i>Extremadura, te amo</i>	6	❖ Le saviez-vous ?	
❖ Questions européennes		• <i>L'empire des lumières</i>	21
• <i>What, more enlargement ?</i>	7	• <i>Nécrologie</i>	22
• <i>L'agriculture biologique</i>	10	• <i>Que sont-ils devenus ?</i>	23
• <i>Le Parlement européen</i>	12	❖ Contributions des lecteurs	
• <i>De 1939 à 2009, guerre et paix</i>	13	• <i>La légende de Babel la Neuve (fin)</i>	23
❖ Questions générales		• <i>Reçus honoraires médicaux,</i>	26
• <i>Réchauffement climatique</i>	14	• <i>Peinture d'Alessandro Campi</i>	27
• <i>Vers une retraite active</i>	16	❖ Rions un peu	
• <i>Et si la Toile allait nous dévorer</i>	17	• <i>Le spécialiste de la recherche</i>	28

L'ECRIN, bulletin trimestriel de la Section Belgique de l'AIACE

Ont participé à ce numéro : M. Audoux, Y. Demory, J.-P. Dubois, J. Erdmenger, D. Guggenbühl, P. Loir, J.Maslen, J.-B. Quicheron, L. Schubert, J.M. Tique, A. Vanhaeverbeke

Bulletin gratuit diffusé aux membres

L'Ecrin a été envoyé aux ateliers de la Commission pour reproduction le 15 octobre 2009

L'Ecrin et ses acteurs :

Directeur de la publication : André Vanhaeverbeke, Président de la Section Belgique

Rédacteur en chef, maquette et mise en forme : Jean-Bernard Quicheron

Autres membres du Comité de rédaction : Yvette Demory, D. Guggenbühl et Philippe Loir

Imprimé dans les ateliers de la Commission européenne

Dépôt à la Bibliothèque Royale de Belgique : ISSN 1783 – 5410

Retrouvez-nous sur : http://www.aiace-be.eu/BE_ecrin.html



L'Europe apocalyptique

L'anniversaire de la déclaration de la seconde guerre mondiale, même pour ceux qui comme nous en avons été les jeunes témoins, nous invite à un devoir de mémoire. Avec le double mérite, celui de nous obliger à regarder au fond de nous-mêmes les horreurs dont nous Européens avons été capables, et à en tirer les leçons pour éviter les récidives. Plus jamais cela !

Un récent documentaire nous rappelle quelle hécatombe ce fut, la pire de l'histoire de l'humanité, fondée sur la terreur, organisant des génocides échappant à toute rationalité. Gengis Khan et Tamerlan étaient des amateurs en la matière ! C'était l'apocalypse, comme le titre d'un excellent documentaire. Pascal a beau nous dire que l'Homme n'est ni ange ni bête, il est clairement des cas où la bête prédomine, même dans les sociétés dites civilisées !

Aurait-on pu éviter ce désastre dû à la montée du nazisme au niveau interne, permis par la faiblesse coupable des démocraties au niveau européen ? Ne disposant pas d'une capacité de dissuasion, qu'auraient-elles pu faire d'autre à Munich ? Les puissances démocratiques avaient oublié le vieux principe romain : 'si tu veux la paix, prépare la guerre'. Cela a entraîné la seconde guerre mondiale et la défaite, et a failli ensuite transformer ces puissances en satellites de l'Empire soviétique, s'il n'y avait pas eu l'intervention américaine.

Les bonnes leçons en ont été tirées, paradoxalement grâce à la menace soviétique qui a forcé les Européens de l'Ouest à éviter les erreurs de 1918 et à oublier leurs haines, en associant l'Allemagne à la reconstruction, en l'ancrant dans un nouvel ordre politique européen à part égale avec les autres, partageant, comme le voulaient les Américains, les aides du Plan Marshall qui allaient générer une dynamique économique européenne. Et surtout en fondant, sous leadership américain, le parapluie militaire de l'Otan. Autrement dit, sans plan Marshall et sans Otan, le dynamisme créateur des pères de l'Europe, bien décrit par ailleurs par P. Loir, aurait-il pu s'exercer. ? On peut être fier des réalisations de l'UE, mais l'Europe-puissance, capable de défendre de façon autonome les intérêts européens dans le monde, reste à construire. L'histoire récente l'a rappelé d'ailleurs, ou lors du conflit dans notre cour arrière qu'est l'ex-Yougoslavie, où nous n'avons pu intervenir en faveur d'une solution démocratique que grâce au leadership et à la capacité militaire de l'Amérique. Or, l'Europe de la défense, depuis l'échec de la CED (Communauté européenne de défense) fait toujours du sur place.

L'autre grande leçon tirée de la guerre fut la nécessité de défendre des valeurs démocratiques dans nos propres sociétés. Le bilan est aujourd'hui satisfaisant, mais il faut rester vigilant car les germes des radicalismes politiques, fascistes, racistes ou xénophobes, sont toujours là. On le voit quand des mouvements d'extrême-droite sont associés à des pouvoirs nationaux, ou lors de manifestations récentes brutales contre les gitans dans l'Est de notre Europe. C'est aussi amener des démocraties fatalement un peu populistes à se rendre compte que leur légitime bien-être n'est jamais un acquis, et que, pour le défendre dans le monde, il n'est plus de solution nationale. C'est toujours la même grande leçon à tirer de la guerre.

Rappeler la guerre à nos concitoyens devrait les inciter à se rendre compte que l'on doit se doter des moyens de défendre notre bien-être, au prix d'autres priorités économiques et sociales. C'est aussi leur dire que si la démocratie prévaut en Europe aujourd'hui, elle aussi doit continuer à être défendue. La construction européenne n'est pas une garantie suffisante à cet égard. La vigilance doit se retrouver à tous les niveaux, de la base au sommet, et faire l'objet d'un consensus national et européen, tout en gardant en point de mire les horreurs que nous avons infligées, à nous-mêmes et aux autres, pour l'avoir négligée.

André Vanhaeverbeke, Président



Europa en de monsters van het einde der tijden

De verjaardag van de verklaring van de tweede Wereldoorlog roept ons op om niet te vergeten, zelfs diegenen die, net zoals wij, dit als kind hebben meegemaakt. Met het tweeledige gewin, dat wij diep in ons zelf de gruwelijkheden onder ogen moeten zien waartoe wij Europeanen in staat zijn gebleken en er de lering uit moeten trekken om herhaling te voorkomen. Dit nooit meer!

Een recente documentaire herinnert ons eraan wat een slachting dat was, de ergste uit de menselijke geschiedenis, gestoeld op terreur, waarbij niet te bevatten genocides werden georganiseerd. Gengis Khan en Tamerlan waren, wat dat betreft, maar amateurs! Het was de ondergang van de wereld, zoals ook de titel luidt van een uitstekende documentaire. Pascal mag dan wel beweren, dat de mens noch engel, noch beest is, er zijn duidelijke gevallen, waarin het beest overheerst, zelfs in zogenaamde beschaafde samenlevingen. Had men deze ramp, die te wijten was aan de binnenlandse opkomst van het nazisme, toegelaten door de verwijtbare zwakte van de Europese democratieën, kunnen vermijden? Zonder militaire drukmiddelen, hadden ze iets anders kunnen doen in München? De democratische machten hadden het oude Romeinse beginsel vergeten : "als je vrede wilt, bereid dan de oorlog voor ".

Dat bracht de tweede Wereldoorlog met zich mee en de nederlaag, en zonder de Amerikaanse tussenkomst zouden deze mogendheden bijna satellieten van het Sovjetimperium zijn geworden. Er zijn de juiste lessen uitgetrokken, juist dankzij de sovjetbedreiging, die de West-Europeanen ertoe dwong de fouten van 1918 te vermijden en hun onderlinge haat te vergeten door Duitsland bij de wederopbouw te betrekken en door het vast te verankeren binnen een nieuwe Europese politieke orde op gelijke voet met de anderen en ook door de Marshallhulp te delen zoals de Amerikanen wilden, waardoor een Europese economische dynamiek ontstond. En vooral door, onder Amerikaans leiderschap, de militaire paraplu van de NAVO te ontplooien. Anders gezegd: zonder Marshall plan en zonder NAVO zou het creatieve dynamisme van de vaders van Europa, door P. Loir trouwens zo goed beschreven, dan wel gewerkt hebben? Men kan trots zijn op de verwezenlijkingen van de Europese Unie, maar de grootmacht Europa, die zelfstandig de Europese belangen in de wereld zou kunnen verdedigen, moet nog geboren worden. De recente geschiedenis heeft er weer eens aan herinnerd, of het conflict in onze achtertuin Ex-Joegoslavië, waar wij alleen voor een democratische oplossing konden opkomen dankzij het leadership en de militaire macht van Amerika. Echter, sinds de mislukking van de EDG (Europese Defensiegemeenschap) maakt het Europa van de defensie nog steeds pas op de plaats.

De andere grote les uit de oorlog was de noodzaak de democratische waarden in onze eigen maatschappijen te verdedigen. De balans is vandaag de dag bevredigend, maar men moet waakzaam blijven want de kiemen van politiek, fascistisch, racistisch of vreemdelingenhatend radicalisme zijn er nog steeds. Men ziet dat wanneer uiterst rechtse bewegingen verbonden zijn met nationale bevoegdheden, of bij recente gewelddadige betogingen tegen de zigeuners in het Oosten van ons Europa.

Ook moeten noodgedwongen enigszins populistische democratieën tot het besef gebracht worden, dat hun wettig verkregen welzijn nooit een verworvenheid is en er, om dat in de wereld te verdedigen, geen nationale oplossingen meer zijn. Dat is steeds nog dezelfde grote les die we uit de oorlog moeten leren.

Door onze medeburgers aan de oorlog te herinneren zouden we bij hen het besef moeten wekken, dat men zich de middelen moet verschaffen om ons welzijn te verdedigen, ten koste van andere economische en sociale prioriteiten. Daarmee zeggen wij ook, dat als de democratie vandaag in Europa de boventoon voert, deze wel voortdurend verdedigd moet worden. Het Europese bouwwerk biedt hiervoor niet voldoende waarborgen. Waakzaamheid is geboden op alle niveaus, van laag tot hoog, en moet zowel nationaal als Europees een vaststaand gegeven zijn, waarbij we steeds de blik gericht moeten blijven houden op de verschrikkingen, die we ons zelf en anderen hebben aangedaan. Omdat we onachtzaam zijn geweest.

André Vanhaeverbeke, Voorzitter

❖ La vie de l'AIACE Section Belgique

- **Le Conseil d'administration au travail**
par Philippe Loir



Une des caractéristiques du secrétariat de l'Association est d'être ouvert tous les matins de tous les jours ouvrables. C'est un pari qui a été tenu même en juillet et août lorsque les bruxellois désertent massivement leur ville. Chaque jour de cet été, une aimable voix féminine, celle de Karine, notre help-desk, ou d'une remplaçante bénévole, a continué à accueillir au téléphone les demandes de renseignements ou d'aide de nos collègues. Le CA considère cette permanence téléphonique comme une présence sécurisante très importante pour nos collègues en difficulté. Nous avons pu ainsi rassurer, informer ou porter assistance à plusieurs membres de l'Association durant les mois d'été.

Pendant ce temps, dans les coulisses, Yvette Demory et Thérèse Detiffe préparaient une série impressionnante d'événements qui ont été proposés par courrier à tous nos adhérents dès le début septembre : six spectacles, deux conférences, une exposition, un dîner festif, un voyage au Maroc s'ajoutant à des voyages déjà programmés en Estremadura, à Cracovie, Saint-Pétersbourg et Paris. Ces nouveautés ne doivent pas faire oublier les activités permanentes, les cours de yoga, les balades à pied. Les participants à ces activités se chiffrent par centaines et l'intendance doit suivre...

Yvette a informé le CA que, lors d'un dernier voyage, quatre participants à mobilité réduite avaient utilisé des chaises roulantes pour les transferts en aéroport. Cet exemple illustre le souci de notre Association d'aider les moins valides d'entre nous à continuer à mener, malgré tout, une vie active et enrichissante. Ces comportements d'entraide devraient être renouvelés à l'occasion de prochains voyages. Ils doivent néanmoins rester dans une limite raisonnable pour que tout le monde, valide et moins valide, soit satisfait.

Nous faisons actuellement un effort pour mieux informer nos adhérents sur les possibilités de choix des maisons de retraite (MR et MRS). La liste de maisons de retraite recommandables est en cours d'actualisation par Ian Collisson tandis qu'Eliane Van Tilborg explore de nouvelles possibilités. Elle a ainsi organisé pour nos membres une double visite en octobre d'un appartement-services modèle près d'Anvers, construit par une société novatrice dans le domaine du financement.

L'action menée par André Vanhaeverbeke et Louis Bellemin pour la valorisation de l'expertise des anciens fonctionnaires de la Commission commence à porter ses fruits. Un document organisationnel est en préparation au niveau de la Commission pour que cette action soit menée dans un cadre institutionnel qui serait concrétisé par un accord officiel Commission/AIACE. Sans attendre la fin de ces démarches administratives, des actions ont déjà pu être lancées, elles impliquent une cinquantaine de retraités anciens des DG Relex, Aidco, Recherche et Interprétation. C'est une nouvelle action, pleine de promesses, qui doit être portée par l'AIACE internationale mais qui est initiée par la Section Belgique.

Enfin notre Section, à la demande du Service des visites de la Commission débordé par l'afflux des visiteurs, est en train de contacter ses membres pour constituer une liste de jeunes retraités

susceptibles de faire des conférences sur les politiques de la Commission à l'occasion de ces visites.

Jean-Bernard Quicheron a rameuté le comité de rédaction de l'Ecrin fin août pour préparer le présent numéro, examiner les priorités, écrire les articles, en discuter, prévoir leur mise en page. Dans ce numéro, les analyses de la situation européenne se sont étoffées grâce à la compétence et au talent de rédacteurs venant du comité démissionnaire de la rédaction de VOX, magazine de l'International, dont les problèmes, en l'absence de gestes d'apaisement du président international, n'ont pas trouvé de solution.

- **Deuxième réunion du Groupe technique 'Pensions et assurance-maladie'**
par Ludwig Schubert



Ce groupe technique a été mis en place par l'Accord signé le 29 février 2008 entre la Commission et l'AIACE. Le n° 82 de Vox, page 16, a déjà décrit les objectifs de ce groupe et a donné un résumé de sa première réunion qui s'est tenue le 19.11.2008.

La deuxième réunion de ce groupe a eu lieu le 11 mai 2009 ; dix des quatorze sections de l'AIACE étaient représentées et ont eu une discussion approfondie avec quatre représentants du PMO et quatre représentants de l'Admin. Les sujets abordés étaient en partie ponctuels et en partie de portée générale. Il y avait un consensus général pour dire que, dans chaque section de l'AIACE, il devrait y avoir au moins une personne (sinon plusieurs) disposant, dans les domaines intéressant les anciens, de bonnes connaissances statutaires, réglementaires et administratives.

A la demande de la section Luxembourg, l'ADMIN B.1 a exposé les raisons pour lesquelles le rapport à mi-parcours sur l'application de la Méthode d'adaptation des rémunérations et pensions n'a pas approfondi le problème incontestable du *coût de la vie plus élevé à Luxembourg* qu'à Bruxelles. Les obstacles juridiques et politiques s'opposant à l'introduction d'un coefficient correcteur pour Luxembourg ont été exposés clairement. Même si, à terme, une solution pourrait être trouvée, éventuellement pour le personnel actif, les obstacles en ce qui concerne les anciens paraissent quasi insurmontables.

Dans le domaine de *l'assurance maladie*, une longue discussion sur la *médecine préventive* a eu lieu. L'appel d'offres concernant les centres médicaux agréés n'a pas donné satisfaction dans tous les cas. Le libre choix des centres reste cependant acquis et dans la mesure où il y a unité de lieu, de temps et couverture complète du programme des examens, une prise en charge peut être demandée, sinon les remboursements se font à 100% mais selon la procédure normale. La question a été posée de savoir s'il n'était pas possible de payer des frais de déplacement et de se limiter à un nombre réduit de centres particulièrement bien équipés. Dans un tel cas, le coût total pourrait être inférieur, mais il faudrait examiner si une adaptation appropriée de la réglementation est possible.

D'autres points traités concernaient les conditions pour le recours à des gardes-malades, une version allemande du questionnaire pour l'évaluation du degré de dépendance, les

remboursements de frais de taxi pour les cas de traitements répétitifs lourds (demande d'autorisation préalable pour le traitement entier !). La section Luxembourg a signalé que des bénévoles peuvent aider à traiter les demandes de remboursement de certains groupes d'anciens afin d'éviter le renvoi des demandes pour mauvaise présentation, notamment en cas de présence d'agrafes. La demande au RCAM de manifester une attitude plus souple dans ce domaine, notamment à l'égard de certains groupes d'anciens, a été maintenue.

La mise à disposition d'une carte « plus sophistiquée » de la Caisse maladie prendra encore du temps (peut-être deux ans) afin de pouvoir surmonter les obstacles juridiques et administratifs. Après la convention tarifaire pour la Belgique, le RCAM vise des conventions prochainement pour le Luxembourg, l'Espagne et la Suède, pays où le besoin de conclusion d'une telle convention est particulièrement pressant.

Dans le domaine du *paiement des pensions*, les *problèmes informatiques* rencontrés pourraient être surmontés très rapidement ; généralement, il s'agit de problèmes de mauvaise prise en considération de certaines allocations. Le PMO-4 est prêt à donner des explications individuelles et de fournir une note d'explication plus générale. Le problème de la "*protection du nominal*" suite au passage du *coefficient correcteur* "capitale" vers le coefficient "pays" et en fonction de la date de la mise en retraite par rapport à l'entrée en vigueur du nouveau Statut ("pro rata temporis" coefficient pays ou coefficient 100) a été clarifié davantage et le PMO.4 mettra à la disposition de l'AIACE des informations et des tableaux supplémentaires.

Un certain nombre de *points plus généraux* ont été abordés. En ce qui concerne la disponibilité des *statistiques* concernant les pensionnés et la Caisse Maladie, le PMO est prêt à mettre à disposition les données disponibles. Il a été suggéré aussi de pouvoir discuter des rapports annuels des différentes unités administratives qui concernent les anciens.

Il a été suggéré, en outre, de mieux mettre en évidence et de mieux distinguer les différentes bases juridiques du RCAM (Statut, Règlement de commun accord, Dispositions générales d'exécution et les règles purement administratives), ainsi que de discuter des principes de base de notre régime pension. Une meilleure connaissance dans ces domaines permettrait d'éviter beaucoup de questions ponctuelles qui souvent se répètent périodiquement.

- **Extremadura, te amo !**
par Yvette Demory



Nous cherchons midi à quatorze heures. Nous courons les continents à la recherche du Jardin d'Eden alors qu'il se trouve près de chez nous.

Tu nous as séduits, ô Extremadura, nous les 32 membres de la section Belgique qui, du 17 au 25 septembre 2009, sommes partis te rejoindre avec en souvenir une Espagne touristique avide de vacanciers bruyants !

Dans un premier temps, nous fûmes un peu surpris par l'immensité de tes terres qui, à perte de vue, accueillent forêts et cultures diverses : céréales, chênes-lièges, oliviers, vignes, eucalyptus, châtaigniers et même parfois ... rien sur des champs en friches. Alanguie sous le soleil automnal bien agréable à nos corps un peu usés, tu nous as invités à découvrir les jolis petits villages si propres aux maisons toutes blanches nichées au fond des vallées. Discrètement, tu as levé le voile sur des sites merveilleux accessibles seulement à qui veut voir au-delà du regard (Trujillo, Cáceres, Mérida, Badajoz, Zafra, ...). De ta longue histoire mouvementée, tu nous as montré séquelles et vestiges soigneusement conservés, classés par l'Unesco ou rassemblés dans des musées à la splendide et vivante muséographie.



Grâce à notre guide, hidalgo des temps modernes, légèrement révolutionnaire mais réaliste, nous sommes entrés au plus profond de toi par la musique et les chansons parlant de lieux, d'évènements ou de l'allégresse ibérique si caractéristique. Enfin, tu nous as invités dans les cuisines à goûter à la gastronomie de terroir : le cocido 'extremeño'¹, la liqueur de bellota², le « tecula mecula³ » (gâteau aux amandes), la « tarta de queso⁴ », le gazpacho,....



Ces merveilles que tu concentres sur une superficie de +/- 42.000 km² sont accessibles par d'excellentes autoroutes aménagées avec l'aide du Feder. Pour nous, tu avais supprimé les encombrants trafics et même les indésirables autocars de touristes (sauf ceux des autochtones qui, comme nous retraités, sillonnent leur pays).

Nous avons découvert une partie d'Espagne inconnue où règnent silence et propreté, où l'on entend encore chanter des oiseaux étranges et qui est envahie par les colonies de cigognes nichant aux endroits les plus inattendus (hautes tours abandonnées, poteaux électriques, clochers, ...).

Si Cáceres est désignée capitale européenne de la culture en 2016 comme elle le souhaite (www.caceres2016.com), tu devras te réveiller, mais nous sommes assurés que tes nouveaux visiteurs s'écrieront comme nous : « ¡ Extremadura, te amo ! ».

¹ http://www.escuelai.com/spanish_culture/cocina_espanola/cocidoextremeno.html

² Liqueur de gland

³ <http://www.spain.info/TourSpain/Gastronomia/Productos+y+Recetas/Recetas/L/0/Tecula+mecula?Language=fr>

⁴ <http://www.directoalpaladar.com/postres/clasica-tarta-de-queso>

❖ Questions européennes

- What, more enlargement ?
par John Maslen



Many of us veterans of the European institutions are still reeling from the amazing events which led to the number of Member States of the Union increasing from 15 to 27 during the period 2004-2007. Since then, we and the rest of the public have been preoccupied with other things, particularly the economic recession; but in the meantime our 'active' colleagues (as opposed to us 'post-actives') have been hard at work with other countries which have applied for membership or are likely to do so. What is the situation now? How soon can we expect the list of Member States to swell again? More important, what will be the effect of still more enlargement on the workings of the Union?

There are typically four stages in the progress towards becoming a Member State: first, an Association Agreement (for the West Balkan countries, a Stabilisation and Association Agreement (SAA)) to help prepare the country for the negotiating process; then a formal application for membership; if the Commission's opinion on this is favourable, negotiations can begin with the candidate country, and when they are concluded (after about ten years on average), a Treaty of Accession has to be signed and ratified.

Among the three countries officially accepted as *candidates* for membership, **Turkey** has a historical claim to be first: its membership was accepted as a 'final goal' in its Association Agreement with the EEC in 1963. After many vicissitudes, Turkish candidacy was confirmed in 1999 and negotiations started in 2005. But there are big problems: specifically the Cyprus dispute, and more generally the unwillingness of some Member States and of a substantial part of the EU public to regard Turkey as a European country. Negotiations are hard, Turkish enthusiasm for EU membership seems to be waning, and at the end of a process which will no doubt take many years all Member States must agree on Turkish membership. This is far from a foregone conclusion.

In the race for EU membership, Croatia and Macedonia are probably faster horses; they were accepted as candidates in 2004 and 2005 respectively. Problems over **Croatia's** cooperation with the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY) were finally resolved in 2005 and in September 2009 Slovenia lifted its veto on negotiations stemming from a border dispute with Croatia; good progress should therefore be possible in the next few months. In the case of **Macedonia**, a long-standing dispute with Greece over the country's name has meant not only that the EU has to refer to the country by the less than euphonious name of FYROM, but that no date for negotiations has yet been set. There are also problems over the situation of the Albanian minority.

This year, a dark horse entered the race. After the collapse of **Iceland's** banking system in 2008, Icelanders began to appreciate the advantages of belonging to the euro zone, and the election of a new Social Democratic government in 2009 led to an *application* for EU membership in July 2009. As a long-standing member of EFTA and the EEA, Iceland has probably less to negotiate about than the three candidate countries, but those who remember the Cod Wars with Britain in the 1950s and 1970s will know that the question of fisheries is not going to be easily settled.

Montenegro voted for independence from Serbia in 2006, and submitted its membership application to the EU in December 2008; the Commission is due to give its opinion in 2010. **Albania** applied for membership in April 2009, just after the entry into force of its SAA. Both countries have problems with corruption, with their legal systems and with organised crime which are likely to slow down the negotiation process.

Serbia is recognised by the EU as a '*potential candidate country*', and it has a SAA with the EU (April 2008); but this has not yet been ratified on the EU side, the main obstacle being the failure of Serbia to extradite to the ICTY Ratko Mladic and Goran Hadzic, accused of crimes against humanity. Cooperation on trade and visa matters is making progress, but the EU's ties with Belgrade have been strained by **Kosovo**'s unilateral declaration of independence, made in February 2008, and which has not been accepted by Serbia. Several Member States, too, do not recognise Kosovo as an independent state. Nevertheless, a policy dialogue has been set up with the Pristina authorities to bring Kosovan structures more into line with EU practice. An EU mission, EULEX, is in Kosovo to help develop the police and justice sector.



The EU signed a SAA with **Bosnia and Herzegovina** in June 2008; but the division of the country into quasi-independent Bosniak, Serb and Croat entities remains a concern for the EU, which maintains a peace-keeping mission and a police mission there. Altogether, all the three 'potential candidate' countries present political problems which will probably put them out of the running for years to come.

If you are placing bets on the Enlargement Stakes, the favourites would seem to be

Croatia and Iceland, perhaps - with luck - in 2011. The others have problems which will take longer to solve; but the problems of timing are not just on the candidates' side. President Sarkozy and Chancellor Merkel have said that there should be no enlargement beyond the present 27 without a reform of the institutions of the EU. The Lisbon Treaty would provide for such a reform, but when is that going to come into force, if it does?

If all these candidate and applicant countries were eventually accepted into the Union, it would mean an EU of 36 states (not counting former Soviet republics waiting in the wings). How would this affect the working of the Union? Experience with the last enlargement has shown that more Member States mean slower decision-making; but, frustrating as this is for everyone, decisions still get taken. No doubt this would still be true with an even larger EU. We who have worked in the institutions are used to thinking long-term, to objectives which take years or decades to achieve - if they ever are achieved. From the beginning, the European Union was a

visionary enterprise. When the founding fathers resolved on “common action to eliminate the barriers which divide Europe”, they did not say it was going to be quick or easy.

- **L'agriculture biologique en Europe**
par Jean-Pierre Dubois



L'agriculture biologique est un système de production agricole qui exclut l'usage d'engrais, d'éléments ionisants, d'éléments chimiques de synthèse et d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Il favorise la rotation des cultures, la biodiversité et une gestion durable, et se soucie de la santé des consommateurs.

C'est un mouvement né dans la première moitié du vingtième siècle, en réaction à l'industrialisation de l'agriculture. En Allemagne et en Autriche, c'est Rudolf Steiner qui publia en 1924 'Agriculture, fondements spirituels de la méthode biodynamique' ; il stigmatisait la prédominance des intérêts financiers au détriment de la fertilité des sols ; en Angleterre, c'est Sir Albert Howard qui fut le précurseur de 'l'organic farming' anglo-saxon ; et en Suisse ce furent Hans et Marie Müller qui popularisèrent une approche scientifique de l'agriculture biologique.

Dans les trente dernières années, le succès de l'agriculture bio s'est affirmé, tout en restant un mode de production marginal, pour d'autres raisons que celles qui prévalaient au début du siècle. Les peurs alimentaires de ces années (vache folle, grippe aviaire...), ainsi que les scandales dus à des pollutions diverses (pollutions des mers et pollutions dues aux errements de l'agriculture conventionnelle, comme l'usage des nitrates et des pesticides) ont fait apprécier à plus en plus de consommateurs européens la possibilité de disposer d'aliments libres de toutes pollutions. La santé et la protection de l'environnement deviennent les arguments déterminants. Les mouvements écologiques et les ONG actives dans la défense des consommateurs les ont repris à leur compte.

L'agriculture bio se développe essentiellement dans les pays industrialisés (Europe, Amérique et Australie). En Europe, le marché croît de 10 à 15 % par an, il représentait en 2005 entre 13 et 14 milliards d'Euros pour une surface équivalant à 4% de la surface agricole utilisée dans l'Union à 25, soit 6,5 millions d'hectares. Certains pays comme la France, qui s'y mettent plus tard que les autres, sont même obligés d'importer des produits bio pour satisfaire leur demande intérieure.

Parmi les pays européens, c'est l'Espagne qui aurait les plus grandes surfaces cultivées en bio, suivraient l'Italie, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Un exemple : en Allemagne, fin 2007, 5,1% des surfaces cultivées étaient consacrées au bio pour un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros. Mais ce classement est sujet à révision car la réalité change vite et les données disponibles sont fragmentaires. Des pays comme le Danemark et l'Autriche ont ainsi une plus forte proportion de surfaces agricoles cultivées en bio (par rapport à leur surface agricole utile totale) que les plus grands Etats membres. Les Etats membres de la 'Nouvelle Europe' sont encore en retard dans ce domaine. Les céréales et le fourrage constituent la part la plus élevée de l'agriculture bio.

Ce marché en expansion n'a pu naturellement échapper à la volonté ni à la nécessité de réglementation par l'Union. C'est le 1er janvier 2009 qu'est entré en vigueur le Règlement (CE) n°834/2007 dont l'objectif est d'harmoniser les normes au niveau européen pour plus de transparence pour le consommateur. Ce règlement considère la présence d'OGM comme techniquement inévitable et autorise leur présence jusqu'à 0,9 %, l'origine géographique sera précisée, l'obligation du lien au sol pour les cultures bio animales est en partie supprimée, les traitements antibiotiques pour l'élevage seront limités à trois, mais les traitements antiparasitaires seront autorisés sans limites. Pour être reconnu comme bio, les produits importés de pays-tiers doivent provenir de pays dont la réglementation est considérée comme équivalente après autorisation d'importation des autorités de l'Etat membre concerné. A partir du 1er juillet 2010, le label européen pour l'étiquetage sera obligatoire. La pratique de l'agriculture bio peut permettre de percevoir principalement des primes à la reconversion ou des aides à l'investissement dans le cadre de programmes de développement rural nationaux. La Commission a créé un site internet consacré à l'agriculture bio : www.organic-farming.europa.eu .

Bien qu'il reprenne les critères généraux de l'agriculture bio, ce règlement a été fortement critiqué par les associations de consommateurs, surtout en raison de sa tolérance vis-à-vis des OGM et parce qu'il interdit les cahiers de charges nationaux qui pourraient être plus contraignants pour les producteurs.

Si le marché des produits bio est en expansion en Europe, il n'est exempt ni de problèmes ni de critiques. Il y a un phénomène de mode dans l'agriculture bio qui le rend très dépendant d'un pouvoir d'achat plutôt élevé ; la crise actuelle a d'ailleurs déjà fait baisser la demande ; de nombreux consommateurs sont occasionnels, la demande se limitant à certains produits. De toute façon, la part de l'alimentation dans le budget des ménages continue de diminuer. Le plus grand besoin en terres pour le bio pourrait aussi être un frein au développement de cette agriculture et l'entrée de la grande distribution sur ce marché - c'est elle qui écoule le plus ces produits - pourrait faire baisser la qualité. Enfin, si l'agriculture bio est considérée comme plus saine en raison de l'absence d'engrais chimiques et de pesticides, les lobbies de l'industrie continuent à attaquer ses qualités nutritionnelles.

L'agriculture bio est marginale et le restera, même si le marché va encore grandir. Mais elle continuera à poser de bonnes questions à l'agriculture conventionnelle, dont les dérives ont fait en grande partie le succès du bio. Les aberrations de l'agriculture conventionnelle sont cruellement illustrées par la crise européenne du lait qui vient de voir des producteurs de lait européens et en particulier français, épandre leur lait dans les champs, polluant ainsi les surfaces agricoles (en raison de l'azote contenu dans le lait), et cela pour appeler l'Europe à trouver une solution alors qu'au même moment, la France est obligée d'importer du lait bio du Royaume-Uni car elle n'en produit pas assez pour satisfaire sa demande intérieure, un lait bio transporté en produisant du CO2 !

- **Les beaux jours du Parlement européen**
Par João Mateus Tique



Avec l'élargissement à 27, l'Union a intégré toute la complexité résultant des relations souvent difficiles entre les nouveaux Etats Membres et leurs voisins, grands et petits. Il y a d'un côté une certaine volonté de fermer la porte aux vents d'Est, de l'autre la fascination des sirènes de l'Atlantique et au milieu une certaine idée de l'Union Européenne qui essaye de tenir le cap vers une intégration plus étroite et plus proche des citoyens.

La crise n'arrange pas les choses et pourtant certains problèmes majeurs, comme le changement climatique, la régulation financière, ou d'autres encore, ne seront traités de façon efficace que dans le cadre de décisions prises au niveau communautaire, à moins que certains ne préfèrent dépasser la dimension européenne, pour essayer de trouver les solutions directement au niveau national/mondial, mais alors le rôle et l'influence européenne se diluerait au sein d'un grand ensemble d'où émergerait tout naturellement, les puissances américaine et asiatique représentée par la Chine et l'Inde.

C'est dans ce contexte futuriste, mais très probable, que nous devons tenir compte du rôle et des pouvoirs du Parlement Européen nouvellement élu. Il constitue de nos jours la seule institution communautaire qui est démocratique par naissance et exclusivement européenne par vocation et ceci lui donne une force mais aussi une responsabilité.

Son pouvoir de codécision législative, budgétaire et de contrôle politique des activités communautaires est déjà un gage de vie démocratique et il le sera plus encore dès que le traité de Lisbonne sera définitivement ratifié, car alors, aucun problème majeur de l'Union n'échappera à la puissance créatrice du débat démocratique et son rôle dans la prochaine législature sera crucial.

Il est certain que tout ne va pas encore pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il reste çà et là des îlots de résistance où l'intérêt national s'affronte avec l'intérêt européen, parfois malheureusement au détriment de ce dernier, mais dans l'ensemble l'esprit européen souffle sur le « Caprice des Dieux ».

L'existence de partis politiques européens qui traitent nécessairement les problèmes dans une approche dépassant les clivages de caractère national, voire régional, nous rassurent pour l'avenir, car, sous le Traité de Lisbonne, les responsabilités et le champ d'activités du PE seront plus vastes que par le passé, qu'il s'agisse de l'extension des problèmes soumis à la procédure législative ordinaire (codécision avec le Conseil) ou même de son pouvoir budgétaire avec l'abolition de la distinction entre les dépenses obligatoires et non obligatoires, sans parler du mode de désignation du Président de la Commission.

Pour compléter cet ensemble de pouvoirs qui renforcerait le rôle et l'activité du PE au sein du triangle institutionnel, il convient d'ajouter un nouvel instrument parlementaire : le rapport d'initiative par lequel le Parlement peut demander à la Commission de soumettre une proposition au Conseil pour examen éventuel ce qui, dans certaines circonstances, peut

permettre une meilleure utilisation des résultats des débats parlementaires et donner un soupçon de pouvoir de proposition au Parlement.

Des efforts devraient continuer à être faits pour rapprocher et intéresser les citoyens aux débats sur les thèmes européens et pour cela, la participation des parlements nationaux qui est déjà effective pour participer au contrôle de la subsidiarité des décisions communautaires, devrait pouvoir s'élargir systématiquement au débat et au contrôle parlementaire des positions nationales concernant les décisions communautaires. En effet, cette bonne habitude d'associer les parlements nationaux et par ce fait de valider démocratiquement les positions des Etats membres est encore loin d'être une pratique générale.

Avec le traité de Lisbonne, ce serait une chance pour l'Europe de pouvoir ainsi contourner les difficultés des processus de décision par le Conseil seul, c'est-à-dire à l'unanimité, avec tout son cortège de consensus mous et sans grande ambition stratégique pour l'avenir de l'Union, laquelle a pourtant besoin de décisions communes pour réussir la sortie de crise et mettre sur les rails le train de la croissance durable.

Il y a toutefois une condition pour que le Parlement assure pleinement sa mission d'agitateur d'idées et de créateur de projets d'avenir. Il revient en premier ressort à la Commission de jouer à fond, et dès que la nécessité se fera sentir, d'utiliser son droit, disons même son devoir d'initiative en tant que moteur de l'intérêt général européen.

En ce sens, le succès de ces deux institutions et de la marche en avant de l'Union, est intimement lié et cela justifie pleinement que le Parlement puisse disposer d'un pouvoir de contrôle sur l'activité de la Commission

Le décor est maintenant planté avec un Président de la Commission réélu à la majorité absolue, ce qui signifie qu'il le serait de toute façon même si le Traité de Lisbonne était déjà entré en vigueur. Il reste encore à attendre une éventuelle désignation du Président du Conseil et du Haut Représentant aux Relations Extérieures et en même temps Vice-Président de la Commission et tout cela, bien entendu, dans l'hypothèse où le Traité de Lisbonne serait entré en vigueur. Mais le vote irlandais positif devrait faciliter la tâche.

- **De 1939 à 2009, de la guerre à la paix**
par Philippe Loir

En septembre 1939, enfant, j'étais avec ma famille dans un petit village de Basse Normandie dans l'attente des événements inquiétants la France, l'Angleterre, la Pologne et souviens d'un roulement de tambour dans tout septembre, c'était le garde-champêtre qui mobilisation de tous les hommes. De sinistres ornées du drapeau français et collées sur les confirmaient la mobilisation générale. La silence; beaucoup avaient lu les mêmes affiches connaissaient les malheurs de la guerre. Ils repartir contre les mêmes, si peu de temps après la 'victoire' de 1918 !



qui se préparaient entre l'Allemagne. Je me le village, le matin du 2 annonçait à tue-tête la affiches blanches, panneaux d'affichage population les lisait en 25 ans plus tôt et étaient accablés, il fallait

La veille, le premier septembre 1939, le cuirassé allemand Schleswig-Holstein avait ouvert le feu sur les casernes de Westerplatte en Pologne dans le couloir de Dantzig. C'étaient les premiers coups de canon d'une guerre qui allait embraser l'Europe dans un conflit suicidaire. Au mois de mai 1940, outre la Pologne, la France et l'Angleterre, la Norvège, le Danemark, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg entraient dans la tourmente.

Ma famille angoissée suivait à la radio l'avance inexorable de l'invasion; les villes du Nord étaient en flammes, Dunkerque écrasée, la Seine traversée. Au début juin, j'entendis pour la première fois le bruit des bottes ennemies dans mon village, chez moi. Jours de deuil. Pendant ce temps l'Italie de Mussolini ne perdait pas de temps et tentait d'envahir le sud de la France; toute l'Europe s'y mettait désormais. Mon cœur, comme celui de tous mes compatriotes, était plein de haine envers l'Allemagne et l'Italie.

J'ai du mal maintenant à revivre ces sentiments, ils ont disparu et restent incompréhensibles aux jeunes générations. Un travail magnifique de réconciliation a mis fin à cette période de folie et de destruction. Le Chancelière de la République a donné à Dantzig un bel exemple soixante-dixième anniversaire reconnaissant avec dignité et chefs d'Etat européens, la dans le déclenchement de la s'est transformée d'un continent de terreur et de violence en un continent de liberté et de paix. Que cela ait été possible ce n'est ni plus ni moins qu'un miracle !



Le miracle s'appelle l'Union Européenne et on le doit à quelques hommes courageux et visionnaires qui se nomment : Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi, Paul Henri Spaak, Jean Monnet.... Nous leur devons une gratitude infinie d'avoir permis que s'établissent les conditions d'une paix durable et d'une amitié entre les peuples européens. C'est l'honneur des fonctionnaires européens de continuer leur tâche.

❖ Questions générales

- **Cela chauffe .. pour le réchauffement climatique**
par J.-B. Quicheron



La presse, qu'elle soit écrite ou parlée, a ses dadas. Depuis un certain temps, le réchauffement climatique est à la mode et est mis à toutes les sauces. On entend toutes les rumeurs possibles, alarmantes et alarmistes, les scénarios les plus noirs nous sont dépeints par le menu, montée des eaux d'où inondation de nombreuses terres basses, ouragans violents de plus en plus fréquents, climats instables, sécheresse insupportable dans d'autres contrées. Bref,

dans 100 ans, la planète connaîtra une véritable catastrophe. Seule mais piètre consolation, nous autres retraités ne seront plus de ce monde. Mais pouvons-nous laisser une telle planète à nos enfants et petits-enfants ? Non, bien sûr.

Il est vrai que l'homme est bien coupable de ce réchauffement, que l'on constate partout même dans les beaux vignobles du monde entier. Il s'est mis à se mouvoir avec des engins polluants et surtout fort nombreux, il y aurait 500 millions de véhicules sur notre belle planète bleue. Il se déplace facilement et aisément, peut-être trop facilement. Par ailleurs, les Etats ont raté le rendez-vous avec le transport ferroviaire de marchandises. Alors qu'au début du 19^e siècle, le train se taillait la part du lion dans les transports de marchandises, les transports routiers ont pris le relais progressivement au point de supplanter le rail.

Que faire dans ces circonstances ? Interdire la voiture ou limiter drastiquement son emploi ? Limiter les vols aériens, gros pollueurs, dont on ne parle guère, fait étonnant ? Reboiser la planète ? On est justement en train de la déboiser, dans certaines régions.

Dans ce contexte délétère, de nombreux experts se penchent sur la question et envisagent même des procédés anti-réchauffement. Voyons donc un peu à quoi songent nos ingénieurs inventifs !

La Royal Institution of Great Britain⁵, connue aussi sous le nom de Royal Institution tout court, est l'Académie des sciences britanniques. Elle vient de publier un rapport en date du 1^{er} septembre 2009 où elle aborde prudemment les possibilités de lutte contre le réchauffement. Cette étude a pris un an et a mobilisé douze universitaires renommés dans les domaines de la science, de l'économie, du droit et des sciences sociales. Ceci a débouché sur intérêt croissant pour ce qu'on appelle la géo ingénierie ou la manipulation à grande échelle de l'environnement de notre planète en vue de contrecarrer les effets nocifs des activités humaines sur le changement climatique.

Quatre procédés ont retenu notamment son attention :

1. injecter du soufre dans la stratosphère
2. pulvériser de l'eau de mer dans les nuages
3. ensemercer les océans avec du fer
4. et lancer dans l'espace des miroirs réfléchissants.

Ces procédés portent le nom de géoingénierie, il s'agirait plutôt de contrer le réchauffement climatique que de l'empêcher en

- injectant du soufre dans la stratosphère
L'objectif de l'injection de composés soufrés serait de réfléchir une partie du rayonnement du soleil afin de diminuer la part du rayonnement arrivant sur terre un peu comme font les volcans lors d'une éruption. Il est clair que l'on peut également envisager de créer des toits dotés de couleur claire ou des voiries en matériau plus clair réfléchissant le soleil au lieu de l'absorber
- pulvérisant de l'eau de mer dans les nuages. Ceci augmenterait la nébulosité et diminuerait l'ensoleillement de la surface de la terre.

⁵ www.rigb.org

- ensemencant les océans avec du fer. Ceci devrait accroître le développement du phytoplancton et augmenter l'absorption du CO2 par ce dernier.
- et enfin en lançant dans l'espace des miroirs réfléchissants. Ainsi pourrait-on renvoyer vers l'espace une partie de la lumière, donc de la chaleur, diminuant ce faisant le rayonnement chauffant.

Il faut bien dire que nous avons affaire ici à des méthodes très radicales et intrusives et que la Royal Society recommande plutôt d'intervenir au niveau de la génération des pollutions, car ces méthodes pourraient être plus dangereuses – au stade actuel de nos connaissances – que le mal qu'elles sont censées contrecarrer. Indépendamment des questions techniques se poseraient des questions diplomatiques. Comment organiser des négociations diplomatiques internationales pour développer ces méthodes qui touchent à l'ensemble des systèmes climatiques de la planète ? Si vous avez une opinion ou des informations à nous faire connaître, n'hésitez pas à écrire à la rédaction.⁶

- **Vers une retraite active**
par Yvette Demory

*« Passer du milieu du XIXe au début du XXIe siècle de 40 à 80 ans d'espérance de vie est un progrès que l'on peut considérer comme le plus important qu'ait jamais gagné l'humanité dans nos pays industrialisés » (Pr. Robert Moulias, gérontologue *).*

Un vent favorable nous a fait parvenir un texte du professeur Moulias relatif à l'augmentation de l'espérance de vie des retraités et aux conditions à respecter afin de leur permettre de vivre dans les meilleures conditions possibles la totalité de leur espérance de vie génétique. Nous ne pouvons résister à vous en résumer la teneur.

Pour le Professeur Moulias, les raisons de cette avancée sont en premier lieu les progrès apportés à l'hygiène collective et individuelle et les progrès sociaux et médicaux (amélioration de la prévention, du traitement des infections et, plus récemment, le dépistage des maladies cardio-vasculaires). Sans pour autant avoir trouvé la panacée capable de supprimer les effets du temps, la médecine, qui se base sur des preuves, permet d'affirmer à présent l'efficacité d'une prévention individualisée, ciblée sur les risques personnels de chacun.

Des données scientifiques, biologiques, médicales, psychologiques ou sociologiques confirment que conserver une activité physique, psychique et sociale et ne pas vivre confiné au domicile est un facteur de bonne santé. Rester actif pourrait même agir aussi sur l'incidence de certaines maladies dégénératives. Le maintien des activités familiales et ménagères est un des facteurs de longévité féminine. Les artistes sont souvent cités comme exemples de "vieillesse réussie" car ils gardent leur activité qui exige des efforts physiques et psychiques, ainsi que du stress et leur conserve rôle social et narcissisme positifs. Tout déficit est lié à une maladie; il n'existe donc aucune diminution ou perte d'autonomie liée au seul âge chronologique. Beaucoup de maladies peuvent dès lors être prévenues, certaines guéries, d'autres ralenties. *On perd une fonction si on ne s'en sert pas. En l'absence de maladie, beaucoup plus de pertes sont liées à l'inactivité et au confinement qu'à l'âge avancé.*

⁶ Il est clair que cet article ne peut être qu'une mise en bouche en quelque sorte, vu la complexité des problèmes abordés dans ce rapport. Voir : <http://royalsociety.org/news.asp?id=8734>

Mais comment concilier la légitimité du «Droit de ne rien faire » du retraité et celle du « Droit de rester actif et utile» du pensionné qui choisit de conserver une activité ? Aujourd'hui, ce droit n'est exercé que par une petite minorité militante et volontariste. Monsieur Moulias invite les sociétés du XXIe siècle à se pencher sur la question.

Si l'on considère qu'à la retraite beaucoup de pensionnés désirent changer d'orientation, disposer de plus de temps tout en restant actif et utile, il faudrait développer le "**bénévolat utile et nécessaire** » en proposant des formations, des déplacements, des assurances, etc.... Le statut de "bénévole" pourrait favoriser ce développement qui deviendrait facteur de richesse et de meilleure santé pour les aînés. De même, les résultats de la réinsertion de la population âgée dans la vie active pourraient avoir des retombées économiques non négligeables. Quant aux moyens de réinsertion de la population ciblée, ils devront associer une variété de dispositions pour envisager l'amélioration de la qualité de leur vie qui retentira sur leur état de santé entraînant une réduction des états de dépendance.

En conclusion, abandonnons ces anciens concepts qui conseillaient à nos grands-mères la mise au repos et le retrait de la vie sociale.

La section Belgique de l'AIACE, sous la houlette de son Président André Vanhaeverbeke, développe actuellement, avec la Commission, une action visant à remettre au travail d'anciens collègues pour effectuer des tâches bien ciblées pour lesquelles notre ancien employeur ne dispose pas/plus de personnel. Un questionnaire détaillé sera bientôt envoyé à tous les anciens fonctionnaires. Ceux qui le désirent pourront ainsi reprendre une activité bénévole à temps partiel dans le domaine qu'ils ont occupé durant leur vie active.

(*) *Past President IAGG-European Region - Commission Droits et Libertés Fondation nationale de Gérontologie (France).*

- **Et si la Toile allait nous dévorer !**
par J.-B. Quicheron

Vous voilà partis surfer sur la Toile⁷ pour plusieurs heures. Le fil à la patte de votre souris ne vous empêche pas de parcourir les mailles de la toile. Vous ne savez pas si l'araignée ou les araignées – bienveillantes ou malveillantes – qui ont tissé cette gigantesque toile vont vous attraper ou non. Pris dans le maelström des données disponibles en quantités vertigineuses, vous voguez.

Sommes-nous en pleine réalité, en dessous, au dessus ? Ce temple immatériel créé en l'espace d'à peine quinze ans réalise notre désir de savoir universel immédiatement accessible. Tout ce qui s'est dit, se dit encore, s'est fait ou se fait encore se retrouve plus ou moins bien décrit sur ce parchemin dématérialisé (la vulgarité n'est hélas pas absente de la toile).

Biens, idées, cultures et marchandises de bon et mauvais aloi se côtoient dans un capharnaüm sidéral où se réalise la collecte invraisemblable de l'existant que l'humain façonne, détruit ou

⁷ Nom donné en français au web, sa traduction exacte en fait

adulte. Pourtant, tout n'y est pas encore. Je cherchais récemment les traductions en français de la poésie allemande classique et ai trouvé plutôt des livres (à vendre) traitant de ces questions que les originaux allemands ou français, le commerce ne perd pas ses droits sur la toile !

Imaginez-vous dans un coin reculé du monde, où électricité et télécommunications fonctionnent, en train de câbler par courriel vos dernières impressions de voyage ou, nostalgie oblige, en train de visiter le site de votre petit village natal, ce qui vous raccroche à vous-même et à vos origines, alors que vous êtes dans une région totalement dépaysante et aliénante pour vous.

La toile est a-morale, en d'autres termes elle n'est ni bien ni mal, elle n'est que le reflet de ce que les hommes en font. Elle héberge et rend accessibles toutes les facettes grandioses et médiocres de l'homme. La radio n'a jamais pu accomplir cela à cause d'une certaine autocensure, la télévision a pour sa part franchi le pas par la télé-réalité, qui est devenue une fiction réelle. Si Gutenberg a révolutionné l'écriture et fait croire que tout homme de l'époque (et plus tard, bien sûr) pourrait avoir accès à toutes ces bibliothèques nouvelles et existantes (en cours de numérisation), internet a rendu presque tout accessible. Pourtant, au même instant, notre époque a engendré des hommes et femmes au savoir en régression, à la capacité d'analyse émoussée, voire amputée. Ceci est à la fois triste et réconfortant, triste car d'aucuns ont pensé que les objets intelligents allaient nous faire faire l'économie de la réflexion, réconfortant car finalement c'est l'homme qui reste la mesure de tout.

Serons-nous encore capables de synthétiser une parole cohérente, une réflexion murie ou serons-nous des amateurs de morceaux de puzzle, peinant à savoir ce que représente chaque morceau et incapables de recréer un ensemble ?

Jadis, le livre était le livre, à déguster intensément dans tous ses ingrédients. De nos jours les hypertextes⁸ disponibles sur la toile nous incitent à lire autrement, en diagonale, superficiellement, en ne suivant pas la séquence d'un développement intellectuel. A quoi servira une avalanche d'informations, si nous ne sommes plus capables d'en faire l'analyse, la synthèse et de prendre du recul ? C'est tout le problème d'une certaine tendance à l'illettrisme⁹ dans notre société moderne. Le nombre de sites de presse ou d'information (soyons prudents quant à la terminologie) qui demandent la réaction à chaud des lecteurs me fait frémir. Si tout le monde a le droit d'avoir son opinion sur n'importe quoi, a-t-il pour autant le droit de nous faire partager son ignorance, voire sa vulgarité ou sa réaction violente non réfléchie ? La presse jusqu'à présent faisait le tri et essayait de nous donner des avis fondés sur le savoir et les connaissances du journaliste. Va-t-on trouver partout de simples communiqués de presse ?

Nous étions inscrits dans notre temps, avions conscience de nos origines, de notre culture, de notre pays. Nous sommes maintenant invités à nous en tenir à l'instant. Nous n'assurons plus que notre moi de façon perpétuellement remise en cause. L'évolution était lente, il faut désormais changer sans cesse, se remettre toujours en cause, faute de passer pour des amortis.

⁸ Un concept de structuration de données permettant d'établir des liens entre divers éléments au sein d'un ensemble de documents. On peut ainsi directement accéder depuis un document aux documents connexes référencés par l'auteur en suivant les liens hypertexte

⁹ Etat des personnes qui, bien qu'ayant appris à lire et à écrire, ont perdu (ou n'ont jamais acquis complètement) la pratique de ces techniques de communication pour faire face aux besoins de la vie courante dans le domaine professionnel, familial ou social. On peut dire aussi : incapacité à donner un sens à des phrases constituées de mots simples.

Voici arrivée l'ère de la marchandisation de tout, de la promotion de notre mini- ou maxi égo. Nous nous mettons en vitrine avec des sites tels que FaceBook pour mettre en avant notre intelligence, nos activités, faire des procès d'intention. Le voyeurisme international s'installe, l'intimité est condamnée, les trucs des uns et des autres sont révélés au grand jour. Avons-nous perdu le sens de la mesure ? Après tout, comme l'on dit si bien : 'pour vivre heureux, vivons cachés !'

❖ Les brèves

• Un ruminant séditieux

Une vache en goguette se retrouve dans le jardin de l'école primaire de Kadirusagi (Est anatolien). Par mégarde, elle renverse le buste de Kemal Atatürk placé dans toutes les écoles de Turquie. La direction de l'enseignement national ouvre une enquête, le propriétaire de l'animal est interrogé et, inquiet des conséquences, revend la vache dans un village voisin. Gülsüm a ainsi été envoyée en exil, car elle aurait pu être fusillée... Devenue célèbre, l'animal séditieux a vu sa valeur augmenter ; le prix de ses produits laitiers a triplé et l'on vient de loin pour la voir et se faire photographier en sa compagnie.

(Source : « *Le Courrier international* » n° 968 - 20/27-05-09)

• Le dictionnaire amoureux des langues



Date de parution : 16 Avril 2009

Prix : 25 €

Nombre de pages : 736

Dimension : 132x201 mm

ISBN : 2-259-20409-0

Pour commander, site des [Editions Plon](#)

Personne n'est indifférent aux langues humaines, dont l'apparition, aux aurores de notre espèce, est ce qui a permis à ses membres de nouer des relations sociales qu'aucune autre espèce animale ne connaît. Ceux et celles qui n'aiment pas les langues, parce que la difficulté d'apprendre certaines d'entre elles les rebute, trouveront dans ce Dictionnaire, sinon des raisons de les aimer, du moins assez de matière pour rester étonnés devant tout ce que les langues nous permettent de faire, de dire, et de comprendre sur notre nature. Partout apparaît avec éclat l'ingéniosité infinie des populations humaines, confrontées au défi de dire le monde avec des moyens très limités.

« Comme tout dictionnaire, celui-ci ne requiert pas de lecture d'un bout à l'autre : il est inspiré par l'amour des langues, qui est peut-être un des aspects de l'amour des gens. »

- **Encore une bibliothèque ...**

C'est le mardi 21 avril 2009 que l'Unesco a lancé officiellement la Bibliothèque numérique mondiale (BNM). L'Unesco permet ainsi à tous d'accéder gratuitement, par le biais d'Internet, aux trésors des grandes bibliothèques internationales et de développer le multilinguisme, la navigation sur le Net étant traduite en 7 langues : arabe, anglais, espagnol, français, portugais, russe et chinois.

Initié en 2005 par l'Américain James H. Billington, directeur de la Bibliothèque du Congrès américain, la BNM (www.wdl.org) est destinée à fournir du matériel aux élèves et aux enseignants, mais aussi au grand public.

Parmi les multiples trésors culturels accessibles, on découvrira en ligne des reproductions de la plus vieille écriture chinoise, des calligraphies arabes et perses, soit 1.338 manuscrits, cartes, livres, photos, films et enregistrements sonores pour la plupart rares ou historiques issus de tous les continents.

La Commission avait lancé, en novembre 2008, sa propre bibliothèque numérique accessible par le portail « Europeana » (www.europeana.eu).

Avec la Bibliothèque Alexandrina, les connaissances humaines sont mondialement accessibles sans quitter son domicile !

(Source : La Libre Belgique 21.04.2009)

❖ Le saviez-vous ?

- **L'Empire des lumières**
par Jürgen Erdmenger



In diesem Sommer hat das neue Musée Magritte in Brüssel seine Pforten geöffnet. Viele Besucher haben die drei Etagen der Ausstellung von oben nach unten durchwandert. Am Ende des Rundgangs stehen sie vor dem wohl berühmtesten Bild von René Magritte: „L'Empire des lumières“. Er hat es 1954 gemalt. Es zeigt die surrealistisch-zeitlose Verbindung von Tag und Nacht. Das Gemälde hat mich zu dem folgenden Gedicht inspiriert:

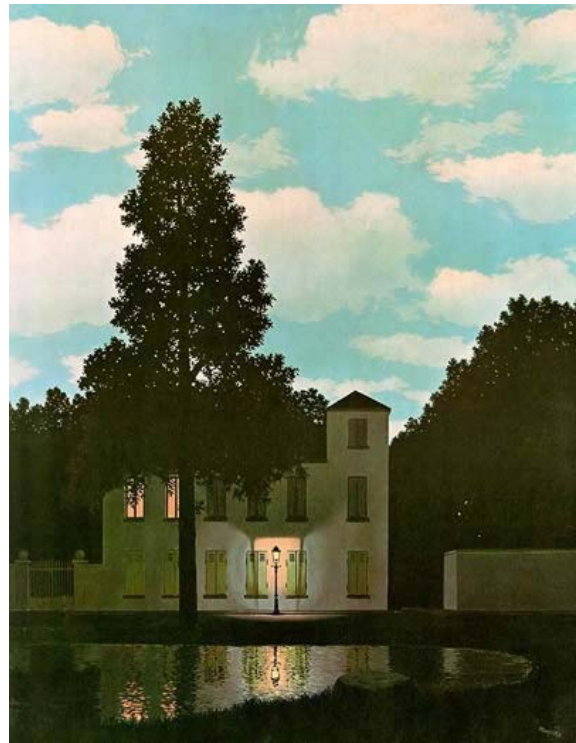
Zu dem Bild von René Magritte in Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Wie dunkle Schatten zeichnen sich die Bäume
in Himmelsblau, wo weiß die Wolken gehn.
Nächtlich im Garten kann das Haus ich sehn,
von Innen leuchtet Licht der warmen Räume.

Die Wand erhellt der Schein der Gaslaterne,
er spiegelt sich mir nahe auch im Teich.-
Wie seltsam zeigt sich hier der Lichter Reich:
Zur Nacht der Tageshimmel, keine Sterne?

Wo bin ich? Bin ich neu hineingeboren
In Welten, wo nicht wechseln Tag und Nacht,
wo Zeitenlauf nicht seine Kreise macht?

Und seltsam auch: ich fühl mich nicht verloren.
Oh, schöner Ort, mir scheint ich kenne dich,
zwei Fenster hell, jemand erwartet mich!



- **Nécrologie**

<i>Nom, Prénom</i>	<i>Date de naissance</i>	<i>Date de décès</i>
<i>ADRIAENSSENS Leo</i>	1921/ 03/ 12	2009/ 08/ 09
<i>BERNARD Jean</i>	1934/ 01/ 12	2009/ 07/ 26
<i>BRUNI Dora</i>	1941/ 04/ 17	2009/ 08/ 02
<i>BUCKLEY David</i>	1928/ 06/ 24	2009/ 07/ 26
<i>CARPENITO Antonio</i>	1933/ 02/ 13	2009/ 08/ 07
<i>DALTROP John</i>	1925/ 01/ 03	2009/ 08/ 05
<i>DE BONI Lino</i>	1922/ 01/ 16	2009/ 06/ 14
<i>DE KEYSER Albert</i>	1929/ 11/ 12	2009/ 08/ 06
<i>DELAISSE Willy</i>	1938/ 07/ 13	2009/ 08/ 11
<i>DELAUNOY Jacqueline</i>	1939/ 11/ 16	2009/ 06/ 24
<i>DELLA SIEGA Guido</i>	1921/ 02/ 28	2009/ 07/ 14
<i>DODGE Raymond</i>	1943/ 07/ 30	2009/ 07/ 16
<i>DUCHATEAU Pierre</i>	1929/ 05/ 19	2009/ 07/ 22
<i>FABRO Sergio</i>	1925/ 12/ 05	2009/ 07/ 07
<i>FANK Nicolas</i>	1924/ 07/ 17	2009/ 07/ 19
<i>FIGUS Giulio</i>	1931/ 08/ 25	2009/ 08/ 04
<i>FOX Vivienne</i>	1942/ 06/ 18	2009/ 08/ 10
<i>GROOTINGS Peter</i>	1951/ 05/ 27	2009/ 07/ 03
<i>GUENTHER Karl-Heinz</i>	1926/ 06/ 20	2009/ 07/ 17
<i>HERRINCK Paul</i>	1917/ 01/ 02	2009/ 07/ 04
<i>JOOSTENS Jacques</i>	1950/ 08/ 08	2009/ 07/ 09
<i>KLARFELD Margherita</i>	1914/ 11/ 22	2009/ 07/ 01
<i>KUNER Otto</i>	1924/ 07/ 11	2009/ 07/ 13
<i>LABART Louis</i>	1921/ 03/ 20	2009/ 07/ 08
<i>LOUIS Patrick</i>	1950/ 09/ 03	2009/ 08/ 05
<i>MADSEN Margit</i>	1940/ 02/ 08	2009/ 08/ 10
<i>MASTROIANI Antonio</i>	1939/ 10/ 28	2009/ 06/ 29
<i>MAUREL Henri</i>	1929/ 11/ 18	2009/ 07/ 21
<i>MEYER Marlene</i>	1942/ 02/ 18	2009/ 07/ 10
<i>MINNE Marcel</i>	1920/ 10/ 04	2009/ 07/ 24
<i>NAGY Endre</i>	1940/ 03/ 25	2009/ 07/ 20
<i>NAUCHE Roger</i>	1931/ 12/ 12	2009/ 07/ 12
<i>NOCK Denise</i>	1925/ 03/ 10	2009/ 07/ 31
<i>PERDERSEN Dorrit</i>	1944/ 05/ 05	2009/ 06/ 30
<i>PIWECKI Helga</i>	1939/ 07/ 28	2009/ 07/ 05
<i>RASSCHAERT Georges</i>	1932/ 03/ 29	2009/ 07/ 23
<i>RIALAN Chantal</i>	1921/ 04/ 07	2009/ 07/ 04
<i>TAQUET Bernard</i>	1938/ 10/ 09	2009/ 06/ 23
<i>TAYLOR Alexander</i>	1952/ 03/ 06	2009/ 08/ 02
<i>VANDERPERRE Rosa</i>	1937/ 09/ 05	2009/ 08/ 12
<i>WANDERSCHIED Juliette</i>	1930/ 08/ 28	2009/ 07/ 30
<i>WANG Marie</i>	1918/ 05/ 05	2009/ 06/ 25
<i>ZICCARDI Carmen</i>	1929/ 11/ 09	2009/ 06/ 24
<i>ZINGONE Gaetano</i>	1934/ 05/ 04	2009/ 08/ 03

- **Que sont-ils devenus ?**



J.-C. Charrault

Après son départ à la retraite, Jean-Claude Charrault, a pris la direction d'une association à but non lucratif, fondée au début des années '80, et est parvenu à la transformer en une entité originale qui porte aujourd'hui le nom de FORUM EUROPEEN DE L'ENERGIE – www.europeanenergyforum.eu.

Cette association est en quelque sorte greffée sur le Parlement Européen et sur le milieu industriel de l'énergie. La Commission est représentée à toutes ses manifestations. L'activité du FORUM consiste à organiser des rencontres qui sont l'occasion de débats thématiques, des visites de sites et des voyages d'étude dans des pays hors CE. Elle consiste aussi à organiser des Conférences parlementaires.

Au cours de ces rencontres, les Parlementaires interrogent des experts scientifiques, industriels, juridiques et des fonctionnaires de toutes origines sur les sujets de leur intérêt. Chaque rencontre se concentre sur un problème d'actualité susceptible d'affecter la politique européenne. Ceci contribue à porter au niveau approprié les connaissances des élus dans cette matière complexe et fondamentale.

Le Forum est neutre vis-à-vis des formes d'énergies, des partis politiques et des nationalités. Cette obligation statutaire est rigoureusement respectée. Depuis 1995, le FORUM a organisé plusieurs centaines de manifestations dont le succès va toujours croissant, en particulier depuis l'élargissement aux Etats de l'Europe centrale et orientale.

Cette activité occupe Jean-Claude Charrault à plein temps et l'amène à effectuer de très nombreux voyages à travers l'Europe et même aux quatre coins du Monde : Russie, Amérique latine, Chine, Etats-Unis et ... l'Islande où se prépare la société de l'hydrogène.

Juin 2009

❖ **Contribution des lecteurs¹⁰**

- **La légende de Babel La Neuve (suite et fin))**

Notre ami Michel Audoux nous a transmis un texte humoristique sous forme de conte qui explique à ses petits-enfants la vie au Berlaymont et au sein des institutions. Voici la dernière partie.

¹⁰ Le contenu des contributions des lecteurs n'engage pas la rédaction de l'Ecrin. Ces textes sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

On lui demanda la raison de la grande coupure et tout étonné d'une si mauvaise question, il fit savoir que ce n'était pas un escalier mais une ligne de cases vides car il n'était pas nécessaire de traduire une langue dans la même langue. Un vieux scribe s'étonna du raisonnement et, tout en caressant sa barbe, il prit un ton obséquieux pour lui porter contradiction. Très vénérable mage, dit-il, il arrive que certains soient contraints d'utiliser une langue qui n'est pas la leur et sans vouloir les blâmer, les textes qu'ils produisent nous sont souvent transmis pour être reformés. Or, poursuivit-il, vous devriez savoir que retracer ce qui a été mal gravé représente non seulement un gros travail mais aussi une grande souffrance, d'autant plus que ce genre de tâche revêt toujours le caractère de grande urgence. De nombreux scribes qui avaient connu les affres des nuits de réquisition approuvaient. Une formule intriguait les spectateurs et le grand mage se fit un plaisir d'expliquer ce qu'il appelait une progression. Avec six langues, nous aurons six fois cinq combinaisons mais imaginez-vous ce qui pourrait se passer si un jour vous êtes vingt-sept ou même trente. De nouvelles tours seront nécessaires et les ressources ne suffiront pas à financer toutes ces extravagances. Ayant entendu ces propos, les vizirs se fâchèrent et réagirent avec une extrême violence. Nous vous payons très cher pour trouver des solutions et vous nous décrivez les malheurs qui vont nous frapper ! Disparaissez et ne revenez plus sans nous apporter la bonne recette !

Le grand mage se retira et il se demandait ce qui chez les vizirs causait une telle aversion pour un si beau tableau et une si belle formule. Il se souvint alors de l'histoire qu'on lui racontait quand il était tout jeune. Un roi avait reçu en cadeau un jeu, qui permettait à des figurines représentant les souverains et d'autres personnages de la cour, de se déplacer sur un grand quadrillage. Il en avait éprouvé tant de plaisir qu'il avait voulu récompenser son inventeur et l'avait fait quérir pour lui demander ce qu'il souhaitait. Quelques grains de blé avait répondu ce dernier, un grain sur la première case, deux sur la seconde, quatre sur la troisième et ainsi de suite. Tu es modeste, lui avait dit le Roi en ordonnant qu'il fût fait selon ses désirs. L'histoire se terminait mal, car comme on s'approchait de la ligne du soixante-quatrième carreau, on se rendit compte que les silos du royaume ne suffiraient pas pour que la promesse soit tenue. Tout cela causait bien du tracassé à notre grand mage et on attendit plusieurs lunes avant de le voir revenir.

Et pourtant il revint ! Tout heureux et tout guilleret ! Il avait la bonne recette et commença à exposer ce qu'il appelait la théorie des langues véhiculaires. Après avoir longuement réfléchi, il avait conclu que certaines langues étaient plus courantes que d'autres, il y en avait même une qui semblait être la plus populaire et il convenait de tout simplifier. Il n'avait pas terminé son exposé qu'il sentit gronder la révolte. Beaucoup prétendaient que les plus gros avaient encore trouvé le moyen d'écraser les plus petits et certains pleuraient déjà la disparition des langues qui avaient été utilisées par de très grands poètes. Il fallait bien reconnaître que le terme était mal choisi car, en matière de véhicules, tant de choses restaient à faire. Tous ne roulaient pas du même côté de la route et comme en témoignaient les ornières qui déformaient les grandes routes, les princes ne se mettaient pas facilement d'accord sur les charges des essieux de leurs grands chariots. Pendant les journées de grande liesse comme pour la fête du grand savetier au milieu du printemps, on avait remarqué que les transports de joie se faisaient de plus en plus rares. Il fallait donc trouver mieux et éviter une avalanche de dialectes et de multiples façons de s'exprimer. On redoutait que les villages de l'Hir et du Menhir viennent poser de nouvelles revendications. Les habitants de l'El-Albij¹¹, dont on avait jadis occis tant des leurs, faisaient valoir leurs droits et avaient obtenu la création d'un groupe ad-oc. Et puis, il y avait eu de graves incidents avec des serviteurs qui vivaient auprès du temple de Louqs-empor. Ils avaient

¹¹ **El Albij**, les albigeois, les occitans etc. sont bien traités, les Celtes ont l'Hir et le Menhir

envoyé une mission pour que leur manière de parler soit mieux prise en compte. Leur délégation avait été reçue par un majordome qui prétendait avoir la tête bien faite car, dès son plus jeune âge, on avait contraint la croissance de sa boîte crânienne dans une sorte de moule à gaufre de forme hexagonale. Il leur répondit très sèchement qu'il leur était loisible de parler leur langue mais qu'il serait beaucoup moins seyant de l'écrire. Cette réplique avait eu le don de les irriter et eux qui étaient les plus calmes, les plus gentils parmi les gentils, se décidèrent à passer de la pétition à la protestation. Ils déterrèrent de vieilles stèles et vinrent en procession les poster devant la tour. Ils avançaient en lançant les jambes trois fois en avant et deux fois en arrière et comme on les raillait, ils répliquaient «ne riez pas ! Cette danse est sacrée¹² car elle représente le rythme d'avancement des travaux d'harmonisation que les vizirs confient aux experts !»

La situation était donc très tendue mais le grand mage, qui suivait de près les progrès des alchimistes et autres savants, pensa que les nouvelles techniques pourraient contribuer à la solution du problème. Il convoqua les plus habiles forgerons pour leur faire construire de magnifiques bouliers. Ils se mirent au travail et on entendait le foyer de la forge d'Ibn-Behem¹³ qui rugissait, attisé par de puissants soufflets. Ich-Sahel et Siem-al-Isar ne s'en laissaient pas conter quand il s'agissait de frapper. Il y avait une autre grande forge, un peu à l'écart, mais les artisans qui avaient modelé son enseigne avaient allié tant de métaux et surtout chauffé tellement fort qu'elle s'était déformée et que le nom était devenu presque illisible et donc à peine prononçable. Alors, les enfants tournaient autour de l'enclume en criant «Boule de miel» qui était la façon de ces gamins de quémander quelque friandise. On fit donc de nombreux essais mais toutes ces langues étaient tellement subtiles ! On remarqua également que chaque forgeron avait sa propre manière de ranger les boules et on décida de s'en remettre au dieu OSIBIS qui restait désespérément sourd. L'un des vizirs ayant déclaré que la diversité de toutes ces langues constituait une très grande richesse, on accepta l'argument et on laissa rouiller les bouliers¹⁴ en se promettant de mieux exploiter les scribes.

Une profonde tristesse s'empara des habitants de la tour lorsque les plus malins découvrirent qu'une grande peste¹⁵ avait progressivement envahi plusieurs étages du monument. Le mal était sournois mais il devenait chaque jour plus agressif ; les uns se mettaient à pleurer, les autres à tousser et on chercha dans les entrailles de l'édifice ce qui pouvait causer un tel malheur. On s'en prit aux mauvais esprits et les bruits les plus sinistres se répandirent parmi les plus crédules. Un conteur expliqua qu'on avait construit la tour sur la queue d'un dragon¹⁶ mais on ne le croyait guère. Il y avait fort longtemps que les dragons avaient disparu de ces contrées et l'une des tours pointues du voisinage portait encore l'image d'une terrible bête qu'un génie ailé achevait d'étriper. Un autre conteur expliqua que les vestales¹⁷ qui avaient été chassées de leurs terres pour construire la tour n'avaient pas quitté les lieux sans y laisser quelque maléfice. Ce récit révolta la population car tous savaient que ces saintes femmes passaient leur temps à prier ou à faire du bien autour d'elles. On en vint même à réclamer la rédaction d'un édit pour

¹² La procession d'Echternach est connue de tous les Luxembourgeois.

¹³ Les grandes sociétés d'informatique sont vite reconnaissables, **IBM, ICL, Siemens** (l'Isar coule à Munich) mais **Honeywell Bull** qui a été formée par une succession de fusions est à la base des boules de miel. **OSIBIS (OSI est l'Open System Interconnection de l'ISO** pour assurer la communication entre les systèmes ouverts)

¹⁴ Les bouliers qui rouillent déclenchent la tristesse qui est suivie de malheurs.

¹⁵ La grande peste c'est l'amiante et à l'inverse de la Peste de Camus, panique et manque de solidarité vont peser sur l'atmosphère.

¹⁶ **Le dragon** : référence à la statue de l'ange qui terrasse un dragon sur la tour de l'hôtel de ville

¹⁷ **Les vestales** : le couvent de Berlaymont a été déménagé à Waterloo pour permettre la construction du bâtiment

réglementer le métier de conteur. Un groupe de travail fut créé et chargé de définir les exigences essentielles applicables à la profession mais le travail était délicat. On ne pouvait imposer aux conteurs de se limiter à ce qui était strictement véridique mais il ne fallait pas les laisser raconter n'importe quoi. Il convenait donc de progresser avec la plus grande prudence. L'un des experts proposa d'appliquer le principe de précaution et les travaux du groupe s'arrêtèrent immédiatement. Le problème fut résolu en prenant un édit qui interdisait à ceux à qui les vizirs versaient un pécule de vieillesse de conter et raconter. Comme il fallait attendre plusieurs étés avant d'assurer la transposition d'une telle décision dans tous les territoires, les conteurs se consolèrent bien vite en constatant qu'ils avaient encore de beaux jours devant eux.

La grande peste progressait et on parlait déjà de faire reconstruire la tour car les princes faisaient ériger une autre tour parée d'un superbe marbre que les vizirs observaient avec beaucoup d'envie. Les astrologues qui scrutaient le ciel avec la plus grande attention avaient constaté que la «dos de cane¹⁸», superbe constellation de douze étoiles située auprès du cygne, s'était déplacée vers l'orient et prévoyait une nouvelle ère de prospérité. Ils annonçaient la création d'un super souk¹⁹ où tous les caravaniers pourraient venir vendre toutes leurs épices sans aucune entrave et ces perspectives enchantèrent marchands et clients. Les vizirs se rendirent compte qu'ils n'avaient plus besoin d'un grand mage devenu très encombrant et ils le démissionnèrent de ses fonctions. Il quitta les lieux après avoir secoué la poussière de ses sandales et se retira dans la cité d'El Al Gebra la moderne²⁰. Les théories et les théorèmes qu'il y développa sont sans doute, chers enfants qui m'écoutez, celles qui vous causent le plus de souci quand vous faites vos devoirs de calcul.

Michel Audoux

- **ADMIN. Courrier des lecteurs d'IntraComm. « Reçus honoraires » réponse du PMO à Mme H. Brohé ADMIN**

Vous évoquez le fait que les médecins en Belgique fournissent souvent un reçu des honoraires sur papier libre.

Les Dispositions Générales d'Exécution (DGE) qui sont entrées en vigueur en date du 1er juillet 2007 stipulent, en ce qui concerne les pièces justificatives, que "les reçus et factures doivent être conformes à la législation du pays dans lequel ils ont été émis ou doivent comporter les mentions suivantes :

- le nom complet du malade,
- la nature de l'acte ou des actes médicaux,
- les dates et les honoraires perçus pour chaque acte médical,
- le nom et les références officielles du prestataire de soins."

Donc, si tous ces éléments sont réunis sur le reçu, le RCAM peut procéder au remboursement des frais encourus.

¹⁸ **Dos de cane** : cf le grec dodeka 12- dodecagone

¹⁹ **Le grand souk** – l'achèvement du marché intérieur - fin 1992. C'est le fait marquant et le grand mage se trouve viré. Il est vexé...alors comme il est imprégné de la Bible, il secoue ses sandales pour y laisser la terre de ses semelles. Il va se venger en développant les nouveaux algorithmes de l'algèbre moderne dans une cité moderne.

²⁰ Il faut noter que le mot algorithme est une déformation de Al-Khawarizmi, savant arabe qui a étudié les nombres et abaques en perse et devenu professeur à Bougie, il a convaincu Leonardo Fibonacci de ramener le système décimal et le chiffre zéro en Italie..

Il n'y a, par conséquent, pas lieu d'exiger un reçu conforme à la législation du pays, c'est-à-dire une attestation de soins donnés en Belgique qui est par contre le document légal à délivrer à tous les assurés couverts par une mutuelle en Belgique.

J'espère que ce qui précède clarifie la situation pour vous, mais aussi pour d'autres affiliés intéressés dans la matière.

Dominique DESHAYES / directeur du PMO (3/6/2009)

- **En pleine mer dans la tempête, peinture d'Alessandro Campi**

Vous vous rappelerez que, dans la rubrique Courrier des lecteurs du numéro 47 de l'Ecrin, Gianfranco Copetti se demandait où se trouvait une œuvre d'Alessandro Campi qu'il avait coutume de voir au Restaurant à la Carte au deuxième sous-sol du Berlaymont. Voici l'œuvre et quelques indications sur l'auteur

Quadro di Alessandro Campi esposto nella sede della Commissione europea a Bruxelles



Alessandro Campi est né à Massa Carrara le 5 juin 1925. Il s'est formé à l'Académie des Beaux-Arts de Saint Josse (Bruxelles). Il a participé à de nombreuses expositions dans de nombreux pays européens, y compris aux Etats-Unis. Il vit désormais dans le Sud de la France, tout près de la mer et près des bateaux qu'il peint avec tant de talent. Si vous souhaitez davantage de renseignements à son propos, sur ses œuvres et sur les achats possibles de ses œuvres, contactez : Copetti.Gianfranco@orange.fr – gianni@copetti.be .

❖ Rions un peu

- Le spécialiste de la recherche



Trois petits vieux qui étaient bons amis et ne s'étaient pas vus depuis longtemps se retrouvent après de longues années. Ils s'interrogent mutuellement : "Que fais-tu donc depuis que tu es à la retraite ?"

Le premier répond : "moi, je fais de la photo"

Le deuxième : "moi, je jardine"

Et le troisième de dire : "moi, je fais de la recherche"

Les deux autres de rétorquer étonnés : "ah bon, et dans quoi ?"

Et le troisième de répondre avec malice : "tous les jours, je cherche, mes lunettes, ma canne, mon dentier, mes clefs, etc.!"



Association Internationale des Anciens des Communautés Européennes

AIACE

Section Belgique



Composition du Conseil d'administration

Président	André Vanhaeverbeke	
Vice-présidents	Thérèse Detiffe	Culture et loisirs
	Philippe Loir	Affaires sociales
Secrétaire	Maria-Carmen Perez	
Trésorier	Gilbert Lybaert	Finances, gestion des effectifs
Membres	Louis Bellemin	Groupe « Retraités semi-actifs »
	Margarethe Braune	Informatique
	Giangaleazzo Cairoli	Affaires juridiques et Correspondant
	Ian Collisson	Assurances
	Yvette Demory	Évaluation des maisons de repos
	Jean-Bernard Quicheron	Culture et loisirs
	Robert Schochaert	Communication (Écrin)
	Ludwig Schubert	Affaires sociales
	Eliane Van Tilborg	Dossiers statutaires
		Projet de maison de repos

Représentants au Conseil d'administration international

Titulaires	André Vanhaeverbeke	Suppléants	Thérèse Detiffe
	Ludwig Schubert		Philippe Loir

Présence au secrétariat

Tous les jours le matin (de 9h30 à 12h30) : Karine Pollenus

<u>Lundi</u>	Yvette Demory Thérèse Detiffe Gilbert Lybaert
<u>Mardi</u>	Jeannine Devos Maria Teresa Petrillo
<u>Mercredi</u>	Thérèse Detiffe Elisabeth Haelterman Gilbert Lybaert Mari-Carmen Perez
<u>Jedi</u>	Yvette Demory Betty Muller
<u>Vendredi</u>	Yolande Simeone Mari-Carmen Perez Maria Teresa Petrillo

Le Président est présent mardi, mercredi et jeudi matin